

Fiche pratique de confinement

Le résumé, le plan, la cohérence

et d'autres choses utiles encore...

Chers élèves,

J'espère que cette période n'est pas trop difficile et que tout le monde se porte bien chez vous.

Tout d'abord, je tiens à préciser que les évaluations qu'ils nous restaient à passer sont évidemment reportées. Nous déciderons d'une date ensemble dès notre retour en classe.

*Ensuite, je vous informe que ce dossier a pour but de travailler la **cohérence** par le biais du plan de texte et du résumé. Les différentes thématiques abordées dans les textes vous permettront également à développer votre **vocabulaire**. Je vous conseille donc vivement de repérer les mots inconnus ou mal connus. Vous ne devez pas tout faire, à vous de cibler ce qui vous semble important afin d'améliorer vos résultats.*

Enfin, Je vous rappelle que le prochain livre est de Joël Dicker : « Le livre des Baltimore » et pour d'autres il s'agit de « La vérité sur l'affaire Harry Quebert ».

*Dans le cas où vous n'avez pas pu vous procurer le livre à temps, vous pouvez toujours **l'écouter** sur AUDIBLE :*

https://www.audible.fr/search?keywords=joel+dicker&ref=a_cat_Roman_t1_header_search

En effet, le site Audible offre le 1er Audiobook gratuit (donc on s'abonne, on paie le livre 0 euro, il arrive dans notre bibliothèque, et on se désabonne tout de suite après).

Courage à tous !

Un bon congé de Pâques à la maison,

Mme Engels

1. Mise en situation : un petit questionnaire pour commencer !

→ Durant notre existence, nous nous posons beaucoup de questions. Qu'elles soient idiotes, philosophiques ou simplement intéressantes, ces interrogations méritent une réponse... Même lorsqu'on ne la connaît pas forcément ! Voici une liste de quinze questions que ton professeur s'est posé récemment (ou qu'on lui a posées...). Lis-les et note sur les pointillés tes hypothèses quant à une explication plausible. Toute supposition est la bienvenue !

1. Pourquoi y a-t-il plus d'air que de chips dans un paquet ?
2. D'où vient l'expression passer une nuit « blanche » ?
3. Pourquoi l'Atomium a-t-elle neuf boules ?
4. Pourquoi roule-t-on à droite dans la plupart des pays européens ?
5. Pourquoi considère-t-on la frite comme un emblème belge ?
6. Pourquoi associe-t-on la couleur bleue aux garçons et la couleur rose aux filles ?
7. Pourquoi utiliser des incinérateurs pour se débarrasser de nos déchets alors que les volcans existent ?
8. Pourquoi le ciel est-il bleu ?
9. Pourquoi a-t-on décidé de créer des Prix Nobel ?
10. Pourquoi le drapeau belge est-il noir, jaune, rouge ?
11. Pourquoi l'alcool rend-t-il ivre ?
12. Pourquoi existe-t-il plusieurs groupes sanguins ?
13. Pourquoi les piqûres de moustiques démangent-elles ?
14. Pourquoi comptons-nous essentiellement les aliments en kilos ?

→ Et toi ? Quelles questions t'es-tu posé(e) récemment et auxquelles tu aimerais avoir une réponse ? Note celles qui te passent par la tête : nous pourrions peut-être répondre en commun et peut-être y répondrons-nous dans le cadre d'un prochain cours.

2. Sources d'informations

- Revenons à notre premier exercice : il y a sans doute des questions auxquelles tu as pu répondre, d'autres non. Peut-être te dis-tu que ce n'est pas grave : après tout, on ne peut pas tout savoir ! Ou peut-être es-tu plus curieux et te dis-tu que tu aimerais avoir le fin mot de l'histoire ! Dans ce dernier cas, où irais-tu chercher les informations dont tu aurais besoin ?
- Voici différents textes qui peuvent t'aider à répondre à quelques unes des questions. Donne-leur un titre.

❖ Document 1 :

Pendant la période de 1903 à 1929, la marque Chartreuse fut vendue par l'Etat à une Société commerciale qui fabriqua une liqueur n'ayant de commun avec celle des Pères Chartreux que l'apparence. L'étiquette était semblable à celle d'avant 1903, mais le nom de l'imprimeur Allier ne figurait pas au bas et à droite.

En 1929. — A la suite d'accords, la liqueur fabriquée par la Société civile a disparu, le nom de la « Tarragone » également. Ce sont les Pères Chartreux qui fabriquent la liqueur vendue maintenant par la Cie Française de la Grande Chartreuse.

Pour la France, la fabrication était comme autrefois faite à Fourvoirie, tout près du Couvent de la Grande Chartreuse, jusqu'en novembre 1935, date à laquelle la vieille distillerie fut presque entièrement détruite par un formidable glissement de terrain. En attendant une réinstallation définitive, toutes les mesures utiles ont été prises à Voiron pour assurer la continuité de la fabrication.

Pour l'étranger, la fabrication est normalement faite à Tarragone dans les mêmes conditions qu'en France. Les bouteilles sont revêtues d'une double étiquette analogue à celle de France mais d'un libellé légèrement différent. Provisoirement, en raison des événements d'Espagne, la fabrique de Voiron assure également l'exportation.

L'avenir. — L'étiquette inférieure « Une Tarragone » est appelée à disparaître un jour. La Chartreuse se présentera alors sous l'aspect qu'elle avait avant 1903.

Sa qualité unique, incomparable, s'est maintenue toujours la même. La faveur dont elle jouit auprès de tous ceux qui l'ont une fois goûtée, la renommée que lui font les connaisseurs, sont les meilleurs témoignages de cette qualité.



Chartreuse Jaune actuelle

❖ Document 2 :

Les membres de l'association Vie Libre, luttant contre l'alcoolisme, organisent leur assemblée générale le 19 décembre à La Teste-de-Buch

La carte rose de Vie Libre... Une sorte de permis de bonne conduite, un passeport pour une nouvelle vie. Bref, le signe d'un alcoolisme guéri, d'une abstinence volontaire de longue durée. Cette carte rose, Sylvie Serais la possède depuis plusieurs années. Ancienne responsable de la Section bassin d'Arcachon, aux côtés des malades pour les rencontrer et les soutenir. Au total, 25 bénévoles, titulaires d'une carte rose, aident les malades et leurs familles lors des quatre permanences du Bassin, à La Teste, Arès, Le Teich et Lanton. Ces bénévoles, et tous ceux qui le souhaitent, pourront assister à l'assemblée générale de Vie Libre, le 19 décembre prochain à la salle Mouliets.

Personnes en détresse
 * Nous rencontrons tous les âges et toutes les générations, explique Sylvie Serais et François

Lacroix. Des femmes seules, de jeunes hommes, des ouvriers, des médecins, des retraités... bref, il n'y a pas de profil type. Notre force est de considérer que l'alcoolisme est une maladie et que tout malade dépendant alcoolique est potentiellement un buveur guéri. * Une à deux fois par mois, les bénévoles du Bassin accueillent des personnes en détresse. * Les participants se présentent et racontent leur parcours. Chacun peut s'exprimer librement et sans jugement. C'est un lieu d'écoute et d'amitié où s'établissent des liens privilégiés. Nous savons, par expérience, que cette méthode de groupe donne des résultats, car elle a pour base l'abstinence totale de toute boisson alcoolisée. * Mais en aucun cas, les membres de Vie Libre ne jugent les personnes assises en face d'eux. * La plupart d'entre nous sommes d'anciens alcooliques, ou des personnes abstinentes, nous connaissons et avons vécu leur alcoolisme. Ainsi, nous ne prenons pas d'air grave et moralisateur, nous discutons ouvertement. Cela leur enlève un poids terrible. *

Lycée et hôpital
 Par ailleurs, Vie Libre tient tout particulièrement à suivre les malades guéris. * S'il le désire, le buveur guéri peut prendre des responsabilités au sein de la section et à son tour devenir



Les permanences sont un lieu d'écoute et d'amitié où s'établissent des liens privilégiés.

accompagnateur. * Enfin, la section du bassin d'Arcachon souhaite développer ses activités :
 * Nous voulons rendre visite aux malades dans les hôpitaux du Bassin, comme nous le faisons à Bordeaux. Et collaborer avec les

lycées pour prévenir les jeunes des dangers de l'alcool. * L'action des bénévoles de Vie Libre ne s'arrête pas au pas de la salle de permanence, comme l'expliquent les bénévoles : * Parfois, des malades nous appellent, nous

nous rendons chez eux, ils viennent chez nous. C'est une écoute à temps plein. *

[J-B-L]
Assemblée générale le samedi 19 décembre, à 15h, salle Mouliets. Rens. 05.56.54.19.97.

❖ Document 3 :

Le 1958-89



Tout débute en 1958, lorsque Bruxelles s'apprête à accueillir l'Exposition Universelle, aussi connue sous le nom d'Expo 58. Une Exposition Universelle est un grand rassemblement mondial qui a lieu tous les quatre ans et où tous les pays construisent un pavillon pour y présenter leurs coutumes et leur savoir-faire. Chaque pavillon est en quelque sorte une vitrine du pays. Chaque Exposition Universelle a un thème et un bâtiment phare. Cette année là, c'est la science qui est à l'honneur. En effet, on est alors persuadé que grâce au progrès scientifique, on se déplacera bientôt en navettes au lieu de voitures, on aura tous un robot à la maison pour faire le ménage, on ne sera plus jamais malade et on pourra vivre dans l'espace... En 1958, au contraire d'aujourd'hui, le monde entier est vraiment persuadé que la

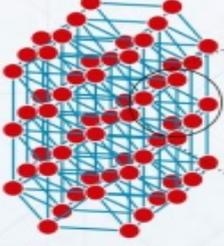
science va résoudre tous nos problèmes et améliorer notre vie. Pour l'Expo 58 : il faut donc trouver un moyen de magnifier l'atome et ses applications à travers un pavillon exceptionnel.

C'est alors que l'ingénieur-architecte André Waterkeyn remarque que, dans la nature, les atomes de fer s'organisent selon une structure cubique régulière que l'on pourrait aisément reproduire à l'échelle d'un édifice. Il réalise donc une maille élémentaire de fer (9 atomes de fer) agrandie 165 milliards de fois qui donne aujourd'hui cette forme de cube sur pointe à l'Atomium, avec 9 atomes à chaque angle reliés entre eux par 20 tubes, le tout étant soutenu par 3 grands piliers. Ainsi est née l'Atomium avec sa forme unique. L'Atomium n'était pas destinée à survivre au-delà de l'Exposition Universelle de 1958 mais sa popularité et son succès en firent rapidement un élément majeur du paysage d'abord bruxellois, puis international.

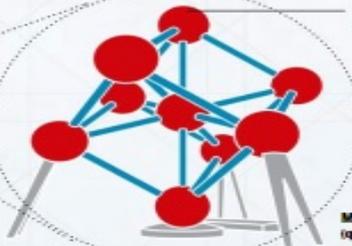


L'Atomium aurait-elle pu être nommée Crystallium ? Ou Ferium ? Pour en savoir plus sur cette curieuse hypothèse : écoutez la notice 200 de votre audioguide.

MAILLE ÉLÉMENTAIRE DE FER



ATOMIUM



Atome de Fer : l'Atomium en comporte 9.

Maille élémentaire de fer (qui s'organise à l'état naturel sur un réseau cubique) composée de 9 atomes.

3. Comprendre la logique d'un texte : les paragraphes

3.1 Comprendre la logique du plan de texte

→ Voici quelques faits divers réels desquels les titres ont été supprimés... Tu es journaliste pour un nouveau magazine, *Un tour du monde insolite*, et tu es chargé de leur trouver des intitulés attractifs

a) **Titre :**

ETATS-UNIS. Un Américain de 14 ans a survécu à plusieurs compactages dans un camion poubelle. Après s'être enfui d'une école militaire, il s'était caché dans une benne à cartons, dont le contenu a été ramassé par un camion de recyclage. Ignorants de la situation, les éboueurs ont procédé à plusieurs compressions. Ce n'est que lorsque le camion a déversé sa cargaison à un centre de traitement des déchets qu'ils ont découvert l'adolescent. A demi-inconscient, le garçon a été conduit à l'hôpital mais la police assure que ses blessures ne mettent pas sa vie en danger.

La Libre Belgique, le 08/11/2008

b) **Titre :**

PAYS-BAS. Un étudiant en philosophie de l'université de Rotterdam s'est vu interdire l'accès aux amphithéâtres et à l'ensemble des salles de cours en raison de... la mauvaise odeur de ses pieds ! Suite aux nombreuses plaintes émanant de professeurs et de camarades de Teunis Tenbrook, ce dernier s'était dans un premier temps vu relégué à la bibliothèque de l'établissement, avant d'être purement et simplement expulsé des locaux. Plutôt que de se laisser marcher sur les pieds, le jeune homme s'est alors lancé dans une longue bataille juridique de 10 ans afin de faire valoir ses droits et bien lui en a pris : le tribunal a en effet estimé que l'odeur de pieds d'un étudiant n'est pas une raison suffisante pour lui interdire d'accéder aux salles de cours d'une université. Après une décennie de lutte, Teunis Tenbrook est donc à nouveau en odeur de sainteté auprès de son université d'origine, et pourra reprendre ses études de philosophie bon pied bon œil. L'université a toutefois précisé que les étudiants aux pieds malodorants

devraient désormais payer une amende, à défaut d'être exclus.

<http://www.actualite-francaise.com>, le 03/02/2009

c) **Titre :**

ALLEMAGNE. Un père de famille allemand a abandonné son fils de 14 ans à 450 km de leur domicile, en bordure d'autoroute, pour lui donner une leçon, a annoncé lundi la police de Bavière (sud). L'homme, originaire de Rhénanie (ouest), était venu chercher son fils qui avait participé à un entraînement à la survie au cours du week-end, et les retrouvailles avaient immédiatement dégénéré en dispute. Excédé, le père a abandonné l'adolescent dimanche soir vers 19 h, avec son sac à dos et cinq euros en poche, au bord d'une autoroute du nord de la Bavière, à charge pour lui de se débrouiller pour faire les 450 km le séparant de son domicile. Un automobiliste s'était arrêté et avait essayé de convaincre le père que c'était imprudent, mais celui-ci a expliqué qu'il s'agissait d'une mesure éducative. Recueilli par une voiture de patrouille, le garçon a reconnu avoir provoqué son père à plusieurs reprises. Contacté au téléphone, ce dernier, toujours au volant de son véhicule, a défendu sa position, ajoutant qu'une nuit au poste ne ferait pas de mal à sa progéniture. Les policiers ont dû attendre minuit pour voir arriver le père, qui s'est montré plus conciliant. Père et fils sont tombés dans les bras l'un de l'autre, mais la police a tout de même signalé ce cas aux services de protection de la jeunesse.

La Libre Belgique, le 22/07/2010

→ **Sans t'en rendre compte, tu t'es exercé à produire un embryon de plan. En effet, le fait de titrer des paragraphes possède énormément de similitudes avec celui de produire le plan d'un texte! Ne subsistent comme différences que la longueur du document et le fait de devoir rédiger des phrases nominales (c'est ce qui distingue le plan du résumé !)**

Qu'est-ce qu'un plan ?

C'est un schéma composé de courtes phrases nominales dont le but est de dévoiler la structure du texte et de son contenu.

Comment réaliser un plan ?

Lire le texte une première fois en essayant de dégager l'idée principale de ce dernier

Lire le texte une deuxième fois en recherchant ses articulations logiques, c'est-à-dire l'ensemble des éléments (comme les connecteurs par exemple) qui indiquent comment les idées sont agencées entre-elles : il faut donc rechercher des mots qui indiquent la cause, la conséquence, l'opposition, l'explication, etc. car ces nuances devront apparaître dans la formulation finale !

Se baser sur une structure paragraphe par paragraphe pour rédiger son plan en portant une attention particulière à la reformulation des intitulés (= pas de copier/coller de phrases toutes faites)

➤ Réalise le plan du texte suivant

Pourquoi associe-t-on la couleur bleue aux garçons et la couleur rose aux filles ?¹

Cela remonte à l'Antiquité grecque, où les parents préféraient avoir un garçon plutôt qu'une fille. Car les garçons travaillaient et participaient aux revenus de la famille. A l'inverse, avoir une fille était pénalisant : outre de ne pas disposer de la même force physique, requise notamment pour le travail des champs, les filles coûtaient cher. Il fallait économiser pour lui fournir une dot lors de son mariage. En conséquence, avoir un garçon était considéré comme béni des Dieux. Aussi lui associait-on la couleur bleue, couleur du ciel, résidence des Dieux.

En Europe, c'est au Moyen-Âge qu'apparaissent les premiers trousseaux spécifiques pour les bébés. Oh surprise ! Le bleu, couleur divine de la Vierge Marie, est associé aux filles tandis que le rose, qui n'est qu'un rouge pâle, est dévolu aux garçons. Si la rose, la fleur signifiant l'amour, est une valeur attribuée aux femmes, le rose, lui, est perçu comme viril. Il n'y a qu'à voir la couleur rose des bas de chausse des chevaliers médiévaux.

Puis, remous de l'histoire, le blanc, image de la pureté et de l'innocence, prédomine pour les deux sexes. De même que la robe que les enfants portent indistinctement jusqu'à l'âge de six ans.

¹ Dans ce texte, introduction et conclusion ont été supprimées pour plus de facilité

Au XVIII^e siècle, la tradition antique fait son retour en occident. A l'apogée des Lumières, la Grèce et son modèle de démocratie constituent pour les penseurs de l'époque une référence absolue. C'est alors que madame de Pompadour entre en piste. Philippe Rouet, un peintre belge, a mis au point une innovation technique et artistique, il a inventé un nouveau rose sur la porcelaine de la manufacture royale de Sèvres. La favorite de Louis XV s'entiche de ce rose, d'une finesse exquise, et la Cour avec elle. La marquise de Pompadour l'impose partout à Versailles, notamment sur les tenues des petites filles, mais aussi les couvre-lits et même les pots de chambre ! Désormais, le rose est associé aux valeurs féminines : beauté, douceur, fragilité.

http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/les-pourquoi/pourquoi-associe-t-on-le-rose-aux-filles-et-le-bleu-aux-garcons_1759969.html

3.2. Comprendre la logique des paragraphes

- Ce texte n'a plus de paragraphe. Où les placerais-tu ? Pourquoi ?

Pourquoi les paquets de chips contiennent-ils autant d'air ?

Pourquoi les paquets de chips sont-ils autant gonflés ? L'air présent dans ces paquets représente souvent une part plus importante que le produit en lui-même. Pour démontrer cette théorie, un artiste néo-zélandais a mené des expériences et nous donne une réponse. Vous ouvrez votre paquet de chips et la déception est grande. Perdues au fond du paquet, quelques friandises attendent patiemment de se faire manger. Pourtant vous vous attendiez à une masse un peu plus conséquente. Henry Hargreaves est un peu comme vous. Il en a eu marre de cette mascarade alors il a pensé à un projet un peu particulier. Dans sa série intitulée Waste of Space (« gaspillage de place »), l'artiste néo-zélandais essaye donc de mesurer la part d'air dans un paquet de chips. Pour calculer la part d'air, Henry Hargreaves a donc rempli d'eau un récipient. Il a ensuite mesuré le niveau d'eau avant de plonger le paquet de chips. Pour chaque marque de chips différente, il mesure le niveau d'eau. Il recommence la même manipulation avec les chips dans un paquet sous vide. Au final, il parvient à démontrer que la part d'air dans les paquets de chips est plus importante en volume que celle des chips. Par exemple, un petit paquet de Pringles comporte 66% d'air. Dans un paquet de Doritos, la part est encore plus grande puisqu'elle grimpe jusqu'à 86% tout comme un paquet de chips Lay's. Pourtant cet air est utile. Enfin, ce n'est pas de l'air, mais du gaz. De l'azote plus précisément. Un gaz inodore et sans goût et qui ne réagit pas avec les autres molécules présentes dans le paquet. Ce qui en fait un très bon conservateur. La chips garde son croquant et se conserve plus longtemps. En outre, ce travail artistique montre également qu'une solution existe concernant les emballages alimentaires. En mettant des chips sous

vide, l'artiste explique que vous pouvez maintenir la sécurité des produits, c'est à dire ne pas les casser, et vous placer en faveur de l'environnement puisque le transport nécessiterait moins de camions. Une démarche artistique pour un combat écologique où quand la chips peut sauver notre planète ! En plus, vous n'aurez pas cette sensation de frustration en ouvrant un paquet de chips.

<http://vivredemain.fr/air-paquet-chips/>

Les paragraphes, à quoi servent-ils ?

- ils aident le lecteur à avoir une lecture aérée et agréable du texte.
- ils permettent de comprendre la structuration des idées du texte, donc ils participent à sa cohérence.
- une idée = un ou plusieurs paragraphe (s)
- les connecteurs logiques participe également à la cohérence.

- Intègre les différents connecteurs dans le texte afin de lui donner davantage de cohérence

En effet, ainsi, tout d'abord, enfin, ensuite, mais, désormais, pourtant

Pendant un très long temps, l'idée ne pouvait même venir à l'homme qu'il eût à user de ménagements envers la nature, tant celle-ci lui apparaissait hors de proportion avec les effets qu'il était capable d'exercer sur elle.

.....depuis quelques décennies, la situation se retourne. Par suite de la prolifération effrénée des êtres humains, par suite de l'extension des besoins qu'entraîne cette surpopulation, par suite de l'essor des techniques, l'homme est en passe de devenir pour la géante nature un adversaire qui n'est rien moins que négligeable.

.....l'homme s'avise que, dans son propre intérêt, il lui faut surveiller sa conduite envers la nature et souvent protéger celle-ci contre lui-même. Multiples sont,, les motifs que nous avons de protéger la nature.

.....en défendant la nature, l'homme défend l'homme : il satisfait à l'instinct de conservation de l'espèce et tente de sauvegarder l'intégrité de son patrimoine héréditaire.

.....il y a le point de vue des biologistes qui, soucieux de la nature pour elle-même, n'admettent pas que tant d'espèces vivantes s'effacent de la faune et de la

flore terrestres et que s'appauvrisse le somptueux musée que la planète offrait à nos curiosités.

.....il y a les artistes, les poètes et donc un peu tout le monde, qui ne se résoudreont jamais à voir les printemps silencieux, et, en ce sens, on peut faire preuve d'optimisme : tant que les cœurs déçus chercheront l'asile vert de la nature, on peut compter sur les hommes pour en préserver les rives.

Je voudraissouligner à quel point la défense de la nature est chose malaisée quand on se heurte à l'indifférence ou au scepticisme, quand surtout on a contre soi tous ceux qui donnent aux convoitises personnelles le pas sur l'intérêt commun.

C'estune tâche d'importance à laquelle notre fin de siècle nous convie, l'enjeu le plus grave et le plus urgent si l'on veut mériter le nom d'homme.

4. Passer du plan au résumé

- Si le plan se révèle être un allié important notamment pour la mémorisation d'un long texte ou de sa structure, en revanche, il implique d'avoir lu le texte-source pour être compréhensible... Or, ce n'est pas toujours le cas !
- Pour éviter ce problème, on peut abréger le texte : de cette façon, on le rend accessible au plus grand nombre puisque l'essentiel de l'information de base subsiste : plus besoin donc de retourner au texte-source ! Toutefois, un tel travail est complexe et il exige d'être capable de distinguer l'essentiel de l'accessoire ainsi que de reformuler de façon concise.

Première étape : distinguer l'essentiel de l'accessoire

- **Exercice** : dans chaque série, entoure les mots ou expressions qui ont la même signification (ce sont des synonymes)

1. Ennui - solitude - peur - fatigue - énervement - tranquillité - joie - surprise - isolement - confiance.
2. Entorse - cassure - accident - foulure - séquelle - luxation - chute - course - victoire - sport.
3. Tuer - secouer - laisser tomber - jeter - agiter - frapper - tordre - écarteler - suspendre - fatiguer.
4. Aller se faire cuire un œuf - régler un compte avec quelqu'un - avoir un faible pour quelqu'un - avoir un œuf à peler - solder un compte en banque.

5. Le jeu n'en vaut pas la chandelle – il est dangereux de jouer avec des chandelles – le temps fond comme une chandelle – le gain ne mérite pas l'effort fourni – le jeu consume tout, jusqu'à la dernière chandelle.

➤ **Exercice** : Dans chaque série, barre toutes les informations qui reprennent, en d'autres termes, des informations déjà mentionnées. Justifie ta réponse.

1. Cette année, nous avons passé deux semaines de vacances à la mer.

Il a fait beau durant tout notre séjour.

Nous passions la plus grande partie de notre temps sur la plage, le reste à visiter la région.

Nous nous sommes adonnés à tous les sports aquatiques : nage, plongée sous-marine, voile, ski nautique, planche à voile, etc.

Le temps était super !

Nous avons fait quelques excursions aux alentours.

Après 15 jours de rêve, nous avons pris le chemin de retour.

2. Un matin, je trouvai un panier sur le seuil de ma porte.

Un chaton y dormait paisiblement.

Je ne pus me décider tout de suite à le rentrer, craignant la réaction de ma mère qui n'était pas encore levée.

Après quelques hésitations, je cédaï au charme du bébé chat pelotonné dans un sommeil confiant.

Non sans inquiétude, je montai le panier jusqu'à la chambre de ma mère, encore au lit.

Réveillé sans doute par le transport, le chaton bondit aussitôt sur l'oreiller pour se lover dans les boucles chaudes et douces de la dormeuse.

Lorsque celle-ci ouvrit les yeux, elle se trouva nez à nez avec une boule de poils qui lui chatouillait le cou.

Pendant ces quelques secondes qui me semblèrent des heures, je restai momifié.

Je ne pouvais ni faire un geste, ni prononcer un mot.

Devant ce spectacle, elle partit d'un grand éclat de rire.

Nous étions sauvés !

➤ **Exercice** : Même exercice, mais conserve la formulation la plus précise.

1. Vers minuit, le château se met à vibrer. Des caves aux greniers, tout tremble et gémit. De sinistres plaintes agonisent à tous les étages. De temps à autre, un hurlement déchire la nuit. Plongé dans l'obscurité, le castel affronte d'invisibles ennemis.

2. Soudain, un roulement de tambour retentit et le silence envahit l'assemblée. Tout se tait dans l'attente de l'exploit. Les yeux fixés sur le trapèze, les spectateurs

retiennent leur souffle. Rien ne pourrait détourner leur regard de ce héros qui dans quelques instants, va exécuter un triple saut périlleux.

3. Vers deux heures du matin, un homme sort du Bar de la Marine. Il titube sur le quai, noyé dans la brume. Ses pas hésitants le conduisent tout au bord de la jetée. Le brouillard qui l'enveloppe dissimule l'eau noire qui clapote à ses pieds. Comme un funambule, le poivrot cherche son équilibre. Tout à coup, il vacille et disparaît, englouti par les flots obscurs.

➤ **Exercice** : Même exercice avec les phrases suivantes :

Arthur et Maxime jouaient au football sur la pelouse. La pelouse était fraîchement tondu. Le ballon bleu présentait des stries blanches. La maman d'Arthur vint appeler les garçonnetts pour le goûter. Elle portait sa superbe robe rouge à fines bretelles. Maxime frappa au même moment de toutes ses forces dans le ballon. La maman d'Arthur le reçut en plein visage et se mit à saigner du nez. Maxime ne savait plus où se mettre.

Samedi, je suis allée me promener au bois. J'arborais, pour la 1^{ère} fois, le T-shirt *Twilight* gagné lors d'un concours portant sur la connaissance de la saga. Je décidai de m'étendre dans une minuscule clairière baignée de soleil. Des papillons virevoltaient non loin de là. Je sentais que je commençais à somnoler. Dans un demi-sommeil, je me mis à songer aux vacances prochaines dans le sud de la France. Soudain, je sentis des piqûres dans le dos. Je me levai d'un bond et me secouai vivement. Je m'étais allongée sur un nid de fourmis !

- **Exercice** : dans le texte suivant, il y a cinq grands types d'informations marginales que tu peux supprimer sans trop altérer le sens du texte-source. Repère lesquels et explique pourquoi.

La frite est-elle belge ou française ?

La légende raconte souvent que les frites seraient nées sur les rivages de la Meuse. Lorsque le fleuve était gelé en hiver, les habitants faisaient frire des pommes de terre au lieu des poissons qu'ils n'arrivaient plus à pêcher. Ce n'est peut-être qu'un mythe, mais il est souvent brandi pour défendre la belgitude des frites, n'en déplaise aux Français. Voilà pour la légende. Place à présent à l'enquête: qui a inventé la frite ?

Qui croire? Car ici à Bruxelles, que l'on soit Belge ou Français... on revendique la paternité de la frite. La frite c'est pourtant un symbole national belge. La frite est cuite deux fois et la graisse est choisie minutieusement. C'est moins le cas en

France, par exemple, où les préparations sont certes différentes mais les revendications, elles, identiques.

Chez nous, affirmer que l'origine de la frite est française, c'est presque un sacrilège². Alors pour savoir ce qu'il en est exactement, on remonte le temps.

L'histoire

L'histoire commence notamment à l'époque de la révolution française, sur le Pont Neuf à Paris, où l'on faisait frire des rondelles de pommes de terre: *"Il y avait à Paris des marchands de rue qui se promenaient avec des bassines de graisse bouillante. Ils y faisaient bouillir de la viande ou des légumes enrobés dans de la pâte"*, raconte Pierre Leclercq, historien de la gastronomie à l'ULB. *"Et, un beau jour, ils ont eu l'idée d'y mettre des rondelles de pommes de terre et de vendre cela aux passants"*.

Des batonnets?

Mais il s'agissait de rondelles et pas de bâtonnets. Il faut aller en Belgique pour trouver la trace de frite en bâton. Cela se passe au XIX^e siècle dans les kermesses³. C'est un personnage, monsieur Fritz (marchand forain de son état), qui a vraiment popularisé la pomme de terre frite partout en Europe en passant dans chaque foire en Belgique avec ce que l'on pourrait considérer comme le premier fritkot de Belgique.

"Il ne faut pas oublier qu'au XIX^e siècle, nous sommes un pays économiquement très dynamique", relève pour sa part Roel Jacobs, historien pour Visit Brussels. *"Politiquement, nous sommes un régime en avance sur ce qu'il se passe ailleurs. Ce qui crée des conditions dans lesquelles on peut inventer des choses, plus vite ici qu'ailleurs. Comme la frite"*.

L'importance des forains

La frite s'est améliorée au fil des années. La double cuisson est arrivée au début du XX^e siècle (toujours en Belgique): *"Tout a commencé sur les fêtes foraines"*, explique ce vendeur de frites. Il n'a pas tort : par exemple, si les fritkots existent en masse en Belgique, c'est grâce aux forains qui les ont popularisés.

² Chose interdite, qu'on ne peut concevoir

³ Fêtes foraines

Malgré cela, certains français ont quelques difficultés à affirmer que les frites belges sont meilleures.

Librement adapté de https://www.rtbf.be/info/societe/detail_la-celebre-frite-est-elle-belge-ou-francaise?id=7902504

5. Un exemple de résumé

L'obsolescence programmée

a) L'obsolescence programmée : qu'est-ce que c'est ?

Dans sa récente proposition de loi (voir ci-après), le sénateur Jean-Vincent Placé rappelle la définition de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME) : « la notion d'obsolescence programmée dénonce un stratagème par lequel un bien verrait sa durée normative sciemment réduite dès sa conception, limitant ainsi sa durée d'usage pour des raisons de modèle économique ». Ces techniques peuvent notamment inclure l'introduction volontaire d'une défectuosité, d'une fragilité, d'un arrêt programmé, d'une limitation technique, d'une impossibilité de réparer ou d'une non-compatibilité logicielle ».

b) Un critère déterminant : la fin de vie du produit

La finalité de l'obsolescence programmée est de prévoir à l'avance la durée de vie du bien : Il s'agit de programmer, de planifier délibérément et volontairement la durée de vie du produit et donc sa mort. Bien qu'il soit à l'heure actuelle impossible pour les ingénieurs de fixer dès la conception du produit la date précise à laquelle un appareil tombera en panne, sans pouvoir être réparé, l'obsolescence est définie par la possibilité de fixer la durée de vie d'un produit.

c) L'obsolescence par défaut fonctionnel

L'obsolescence par défaut fonctionnel est celle qui caractérise le plus l'obsolescence programmée : il s'agit d'une technique qui vise à avancer la fin de vie d'un appareil. Les producteurs font en sorte que si une seule et unique pièce de l'appareil tombe en panne c'est l'appareil entier qui cesse de fonctionner. Ce type d'obsolescence concerne essentiellement les produits électriques ou électroniques tel que les téléviseurs, les téléphones portables, les machines à laver ou encore les ordinateurs

d) L'obsolescence par incompatibilité

Cette technique est utilisée principalement dans le secteur de l'informatique. Elle vise à rendre inutile un produit par le fait qu'il n'est plus compatible avec les versions ultérieures ou celles d'un concurrent. C'est notamment le cas des logiciels

e) L'obsolescence indirecte

Cette obsolescence est la plus extrême car son application rend les produits obsolètes alors qu'ils sont encore fonctionnels. L'obsolescence indirecte se caractérise par le fait que les produits associés, les « accessoires » au bien principal sont moins disponibles voire totalement indisponibles entraînant par conséquent l'impossibilité d'utiliser le bien principal. C'est un problème souvent rencontré dans le domaine des téléphones portables et de leurs chargeurs de batterie par exemple. En effet, l'arrêt de la production de pièces détachées est un levier puissant à la disposition des industriels dans tous les secteurs. Le choix d'abandonner la production ou la commercialisation des produits annexes ou des accessoires (cartouches, pièces détachées, batteries, etc.) complique la tâche de maintenance et de réparation, jusqu'à les rendre pratiquement impossible.

f) L'obsolescence par notification

Bien que cette catégorie d'obsolescence programmée soit proche de l'obsolescence indirecte, il ne faut pas les confondre. Il s'agit d'une forme plutôt évoluée d'auto-péremption (à ne pas confondre non plus avec l'obsolescence par péremption). L'obsolescence par notification consiste : « à concevoir un produit de sorte qu'il puisse signaler à l'utilisateur qu'il est nécessaire de réparer ou de remplacer, en tout ou en partie, l'appareil ». Les imprimantes sont particulièrement touchées par ce type d'obsolescence. En effet, c'est l'imprimante qui rend obsolète les cartouches d'encre.

http://www.europe-consommateurs.eu/fileadmin/user_upload/eu-consommateurs/PDFs/publications/etudes_et_rapports/Etude-Obsolescence-Web.pdf

→ Voici le texte que l'on obtient après avoir supprimé les informations jugées répétitives :

L'obsolescence programmée

« la notion d'obsolescence programmée dénonce un stratagème par lequel un bien verrait sa durée normative - réduite dès sa conception, limitant ainsi sa durée d'usage pour des raisons de modèle économique.

Pour optimiser cette stratégie, les fabricants ont mis en place plusieurs types d'obsolescences :

L'obsolescence par défaut fonctionnel: il s'agit d'une technique Les producteurs font en sorte que si une seule et unique pièce de l'appareil tombe en panne c'est l'appareil entier qui cesse de fonctionner.

b) L'obsolescence par incompatibilité

Cette technique vise à rendre inutile un produit par le fait qu'il n'est plus compatible avec les versions ultérieures ou celles d'un concurrent.

c) L'obsolescence indirecte

Cette obsolescence rend les produits obsolètes alors qu'ils sont encore fonctionnels. les produits associés

L'obsolescence par notification consiste : « à concevoir un produit de sorte qu'il puisse signaler à l'utilisateur qu'il est nécessaire de réparer ou de remplacer, en tout ou en partie, l'appareil ».

→ **Voici maintenant le texte reformulé en tenant compte des règles du genre du résumé. Que constates-tu ?**

L'obsolescence programmée

Selon l'ADEME, l'obsolescence programmée est une stratégie visant à réduire sciemment la durée de vie d'un objet en vue d'un gain économique. Cette méthode peut être appliquée de trois façons : il y a tout d'abord l'obsolescence fonctionnelle qui programme une panne dans l'un des composants du bien, rendant l'ensemble inopérant. Ensuite, l'obsolescence par incompatibilité où l'objet devient inutile car ne pouvant s'adapter à des normes nouvelles ou concurrentielles. L'obsolescence indirecte, enfin, où l'appareil suggère lui-même les éléments défectueux au consommateur.

6. A toi !

- ❖ **Le résumé présente une double complexité dans son exécution : il doit être d'une part succinct et d'autre part, il doit être compréhensible même reformulé, comme une histoire ou un récit. Le tableau ci-dessous te propose une méthode progressive afin d'aborder tous les aspects du résumé et produire un texte final satisfaisant.**

Les trois étapes d'un bon résumé

1. Lire le texte et rechercher la signification des mots inconnus et dégager l'idée principale (respect des points C).
2. Etablir le plan du texte. Pour ce faire, dégagez-en d'abord les idées essentielles, la structure, les liens logiques. Pensez à reformuler les idées (respect des points D, E, F).
3. Rédige le résumé (le tiers du texte de départ généralement) sur base du plan réalisé (respect des points A, B, G, H).

- ❖ **Exercice** : réduis ce texte en respectant les trois étapes ci-dessous (± 116 mots)

Pourquoi ne pas brûler nos déchets en les jetant dans des volcans ?

L'idée est intéressante, et fut évoquée à de nombreuses reprises. Après tout, pourquoi ne pas utiliser les volcans pour traiter nos déchets ? Ce concept ne date pas d'aujourd'hui, mais au final, la réalisation est complexe, voire impossible, et ce, pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, et malgré ce que l'on pense, cela est difficilement réalisable car la lave n'est pas assez chaude pour détruire tous les déchets. En effet, sa température est généralement comprise entre 750 et 1300 degrés. Cela peut sembler élevé mais c'est, au final, trop faible pour certains matériaux. Les déchets nucléaires en particulier ne pourraient être détruits.

De plus, il faut également penser à l'impact écologique. En effet, ce n'est pas parce que l'incinérateur serait naturel, qu'il n'y aurait pas de conséquences. Au contraire, des gaz toxiques seraient même produits. Cela proviendrait des combustions incomplètes, mais également des déchets brûlés eux-mêmes. Cela n'est donc pas envisageable. La seule solution serait de poser plusieurs filtres sur le volcan, ce qui semble assez peu réalisable.

Il faut aussi prendre en compte que tous les volcans ne correspondent pas à cette activité. Il faut qu'ils soient dotés d'un lac de lave, dans un cratère à ciel ouvert. Dans le cas contraire, les déchets resteraient bloqués dans la cheminée du volcan, ce qui poserait problème. De plus, il doit être actif, bien entendu. Ceux correspondant à cette description ne sont que cinq dans le monde, et sont souvent éloignés de tout (pour des raisons évidentes). Il faut imaginer qu'il faudrait construire des infrastructures pour pouvoir s'y rendre et pratiquer cette incinération. Un manque de praticité donc. Si l'on ajoute cela aux autres problèmes évoqués auparavant, on comprend pourquoi les volcans ne sont pas utilisés comme incinérateur d'ordures.

Les spécialistes pensent également que cela pourrait modifier le comportement du volcan. Il serait donc bien plus sensible. Il faudrait faire face à des rejets de fumées, de poussières ou même à des éruptions imprévues. Et ce dernier point est également un frein à cette idée : les éruptions. Cet élément en rebute plus d'un, à cause du danger-même de l'outil.

http://www.pourquois.com/nature_bio/pourquoi-pas-utiliser-volcans-comme-incinerateurs-ordures.html

- ❖ **Exercice** : Réduis ce texte en respectant les trois étapes ci-dessous (± 152 mots)

Pourquoi roule-t-on à droite en Europe ?

En chariot ou à cheval

À l'époque médiévale, en Europe, la règle voulait que l'on se place sur la gauche du chemin lorsque l'on circulait à cheval. La raison était simple : les hommes, majoritairement droitiers, portaient l'épée à gauche. Sur une route, ils préféraient donc se croiser sur leur droite, afin que leurs armes ne se heurtent pas. Au XVIIIe siècle, l'invention du « Conestoga », un chariot bâché, tiré par 6 ou 8 chevaux et dépourvu de siège pour le cocher, change la donne. Le cocher devait alors s'asseoir sur l'un des chevaux, et préférait se mettre sur le cheval de gauche afin de mener l'attelage de la main droite dans laquelle il tenait son fouet. Ainsi, lorsque 2 charrettes se croisaient, cela lui permettait de déployer son fouet du côté du champ, bordant la route, sans risque de blesser les personnes croisant le chariot sur sa gauche.

Napoléon attaque par la droite !

En Europe, cette nouvelle pratique n'est cependant pas fixée jusqu'à ce que Napoléon décide de rompre avec les traditions militaires de son temps. À la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle, la stratégie exigeait de commencer les combats sur le flanc gauche de la cavalerie adverse. Misant sur l'effet de surprise, Napoléon ordonne à ses cavaliers d'attaquer par la droite. Une innovation qui lui vaut de nombreuses victoires, notamment à Austerlitz. Puis, en opposition avec le pouvoir britannique, Napoléon impose, dans tout l'empire, la circulation à droite.

(suite du texte)

L'influence de la mécanique

La règle aurait pu s'uniformiser avec l'arrivée des premières automobiles dans la seconde moitié du XIXe siècle. Sur ces dernières, le frein à main est placé à droite, à l'extérieur de la carrosserie, pour satisfaire les droitiers. Logiquement, le volant est donc aussi positionné à droite. Avec les progrès de la mécanique, le frein à main est progressivement installé au centre du véhicule. Afin que le conducteur continue de l'utiliser avec sa main droite, le volant est alors déplacé à gauche de l'habitacle. Cette évolution prend pied peu à peu dans toute l'Europe, hormis au Royaume-Uni où le principe d'un volant à droite est maintenu.

Un héritage historique qui se mondialise

La pratique britannique se fige donc au XIX^{ème} siècle et s'étend même aux colonies de la couronne (Inde, Afrique du Sud, Australie...), où la conduite à gauche devient la règle. Dans le reste du monde, la conduite à droite s'impose, parfois tardivement, comme en Chine (1946) ou en Suède (1967). Un seul pays a opté tardivement pour la conduite à gauche : les îles Samoa, en 2009. Ce changement surprenant poursuivait surtout un objectif économique et commercial : permettre aux habitants de profiter du vaste parc des automobiles d'occasions en provenance de Nouvelle-Zélande et d'Australie !

<http://www.aprr.fr/fr/actualites/detente-et-decouvertes-rouler-a-gauche-de-l-antiquite-a-nos-jours>

❖ **Exercice : Même exercice (± 175 mots)**

Pourquoi l'alcool rend-il ivre ?

Dans la bière ou le whisky, on trouve, certes de l'eau, du sucre et des arômes, mais aussi une molécule aux propriétés très particulières, l'alcool éthylique ou éthanol. C'est une petite molécule de formule $\text{CH}_3\text{CH}_2\text{OH}$, plus petite même que le glucose ! Justement, à cause de sa petite taille, elle n'a pas besoin d'être coupée en petits morceaux pour passer dans le sang (autrement dit, pas de digestion !) Elle diffuse passivement à travers les parois de l'estomac et de l'intestin grêle. Ainsi, tout l'alcool bu circule dans le sang. Et une fois dans le sang, l'alcool voyage vers toutes les cellules, notamment cérébrales. C'est là, quelques minutes à peine après avoir été bu, qu'il cause ses premiers effets. Et plus on en boit, et plus ces effets sont marqués.

Message nerveux piraté

Quels effets ? L'éthanol modifie les membranes des neurones. Il s'accroche à certains récepteurs et modifie en les amplifiant ou les diminuant les messages nerveux. Des recherches menées sur des rats ont montré que l'éthanol inhibe les récepteurs NMDA (N-méthyl-D-Aspartic acid). Au niveau des synapses, les zones d'échanges d'informations entre neurones, l'information est passée sous forme de messages chimiques grâce à des neurotransmetteurs. C'est à ce niveau d'échange d'informations qu'influe l'alcool. Or, ces synapses activent les régions cérébrales qui contrôlent nos comportements, or l'alcool empêche cette activation. Voilà pourquoi l'absorption d'alcool, même à dose modérée, provoque des modifications du

comportement.

Ainsi, pour Pierre Gérard, toxicologue, « A partir de 0,5 g d'alcool/L de sang, un certain nombre de troubles capables d'altérer l'exécution de tâches cognitives sont observés. Cela entraîne des symptômes bien connus : d'abord une euphorie, un effet psychostimulant excitant lié à une désinhibition du comportement. Suit un état d'ivresse proprement dit, identifiable par les troubles moteurs qu'il cause : incoordination, démarche titubante, paroles hésitantes ou incompréhensibles ».

Conséquences d'un cerveau mal informé

L'équilibre, régi grâce à du liquide présent dans l'oreille interne, est chamboulé. Normalement, le mouvement de ce liquide indique au cerveau si le corps est en équilibre. En cas de chute, il commande "le rattrapage" avec les pieds ou les mains. Mais l'alcool fausse les informations arrivant au cerveau qui commande alors des "rattrapages" pour des pertes d'équilibre qui n'en sont pas, d'où une démarche titubante.

La vision se dédouble. En temps normal, le cerveau fait l'addition des images rapportées par chacun de nos yeux. Lorsque nous buvons, le cerveau nous transmet les deux superposées. Or, les objets vus ont un léger décalage d'un oeil à l'autre. Cela donne l'impression de voir double.

Au bout d'un moment, l'alcool produit enfin un effet sédatif. Chez des organismes aussi simples que la drosophile, les effets antagonistes excitants et sédatifs de l'alcool sont observés comme chez les humains.

Et la gueule de bois du lendemain ? Elle est due à une forte déshydratation. En effet, la consommation d'éthanol bloque la production d'hormone antidiurétique. Du coup, la production d'urine se fait plus importante que l'apport en eau. Voilà pourquoi les lendemains de fête, on a très soif.

Au final, il faut tout de même se souvenir que l'état d'ivresse reste un empoisonnement pour l'organisme qui, dans le jargon médical, se nomme intoxication éthylique aiguë

<http://www.linternaute.com/science/biologie/pourquoi/07/alcool/alcool.shtml>

❖ Exercice (± 150 mots)**Une drogue qui ne dit pas son nom**

L'alcool tue chaque année plus de 40.000 Français. Il est la troisième cause de décès dans notre pays, après le cancer et les maladies, cardio-vasculaires. Le tiers des accidents de la route, 15 % des accidents du travail ont l'alcool comme origine. L'alcool est également responsable de 50 % des homicides et des crimes sexuels. Près de huit millions de personnes, dans notre pays, souffrent directement ou indirectement de l'alcoolisme, avec l'engrenage de délinquance, de violence, de destruction qu'il provoque.

Il est difficile de chiffrer le coût total de l'alcoolisme. On pense qu'il se situait, en 1973, entre 7 et 10 milliards de francs, soit 42 % des budgets hospitaliers et 50 % des budgets psychiatriques. D'autre part, une enquête effectuée en 1977 révèle que 61 % des hommes et 39 % des femmes dépensent plus de 15 % de leurs revenus à l'achat de boissons alcoolisées, ce qui rapportait à l'Etat 6 milliards 313 millions de francs en 1977. L'alcoolisme atteint de plus en plus de femmes : sur 100 Français qui meurent d'alcoolisme, il y a 20 femmes. Les départements les plus touchés sont : les Côtes-du-Nord et le Morbihan, puis le Nord et le Pas-de-Calais.

On ne se méfie pas tellement de l'alcool, en France. On ignore ses ravages sur les systèmes nerveux, circulatoire et digestif. On pense que boire donne force et virilité ou, au moins, qu'il fait partie du savoir-vivre. Des campagnes publicitaires poussent à la consommation... Même un organisme qui se prétend scientifique comme l'I.R.E.B. (Institut de Recherches Economiques sur les Boissons) cherche à prouver que l'alcool n'est pas dangereux. Mais... l'I.R.E.B. est financé par des producteurs de boissons alcoolisées. L'alcoolisme est une maladie de la solitude. On boit par manque d'affection ou pour oublier ses soucis ou dans l'espoir de favoriser la communication.

On a déjà mille fois énuméré des remèdes à l'alcoolisme. Remèdes préventifs, d'abord : à l'école, dans les entreprises, partout et de toutes les façons, il faudrait expliquer les méfaits de l'alcool et favoriser la consommation des jus de fruits. Puis il faudrait améliorer l'action médicale : à domicile, sans arrêt de travail et avec l'aide d'associations de buveurs guéris ; à l'hôpital, dans des services spécialisés, avec l'aide de médecins et d'infirmiers qui auraient reçu, à cet effet, un complément de

formation ; en hôpital psychiatrique, éventuellement, grâce à des psychothérapies individuelles ou de groupes. Mais ces remèdes ne peuvent, tout seuls, guérir le besoin d'alcool. Seule une action politique et sociale de grande envergure, qui offrirait à tous, et aux jeunes surtout, des perspectives d'avenir, en même temps que des conditions de vie favorables, distrairait les Français de leur quête des «paradis artificiels».

D'après Le Monde, 06.12.1978 et 02.05.1979

Le résumé de texte : grille de correction			
1. Respect de l'intention : informer	Sélection des idées essentielles et reformulation	Texte complet, compris et reformulé (suppression des digressions, informations marginales, répétitions, exemples inutiles, utilisation des hyperonymes)	/11
	2. Cohérence textuelle	Segmentation et mise en page	Présente et pertinente (parties et paragraphes dans le cas d'un résumé suivant la structure du texte-source)
	Connexions & sens global	Présence de connecteurs adéquats entre les différents segments du texte. Le sens de ce dernier est immédiat et est renforcé par les transitions mises en place	/3
	Tonalité	Neutre et objective	/1
3. Respect des normes linguistiques	Orthographe	Lexicale et grammaticale (-0.5/faute)	/4
	Syntaxe	Qualité des constructions phrastiques (-0.5/ faute)	/3
	Ponctuation	Présence et cohérence de l'utilisation (-0.5/ faute)	/1